

- OETTING, W.: Inselberge und Plateaus auf den Hochflächen Innerisland unter besonderer Berücksichtigung morphologischer Untersuchungen im Gebiete zwischen Hofsjökull und Langjökull. — Mitt. geogr. Ges. München, 23, S. 1—51. München 1930. [1930a.]
- Neue Forschungen im Gebiete zwischen Hofsjökull und Langjökull auf Island. — VOGT und SPETHMANN, Deutsche Islandforschung, 2, S. 50—72. Breslau 1930. [1930b.]
- PJETURSS, H.: Island. — Handb. Reg. Geol. 4, 1. Heidelberg 1910.
- RECK, H.: Isländische Masseneruptionen. — Geol. paläont. Abhandl. Koken, Neue Folge, 9, 2, S. 80—186. Jena 1910. [1910a.]
- Das vulkanische Horstgebirge Dyngjufjöll mit den Einbruchscalderen der Askja und des Knebelsees, sowie dem Rudloffkrater in Zentralisland. — Abhandl. Kgl. preuss. Akad. Wiss., 1910, Phys. math. Cl., Anhang, Abh. 2. Berlin 1910. [1910b.]
- Über die Entstehung der isländischen Schildvulkane, kritische Betrachtungen zu G. MEYERS gleichnamiger Arbeit. — Ztschr. Vulkanol. 6, S. 72—79. Berlin 1921—22. [1921—22a.]
- Über vulkanische Horstgebirge. — Ztschr. Vulkanol. 6, S. 155—186. Berlin 1921—22. [1921—22b.]
- SAPPER, K.: Über einige isländische Lavavulkane. — Ztschr. deutsch. geol. Ges., 59, Mon. Ber., S. 104—109. Barin 1907.
- SPETHMANN, H.: Vulkanologische Forschungen im östlichen Zentralisland. — Neues Jhrb. Min. usw., Beil. Bd. 26, S. 381—432. Stuttgart 1908.
- Islands grösster Vulkan, die Askja. Leipzig 1913.
- Die Schildvulkane des östlichen Innerislands. — Ztschr. Ges. Erdk. Berlin, 1914, S. 364—393. Berlin 1914.
- Geographische Aufgaben in Island. — VOGT und SPETHMANN, Deutsche Islandforschung, 2, S. 50—73. Breslau 1930.
- THORODDSEN, TH.: Die Bruchlinien Islands in ihren Beziehungen zu den Vulkanen. — Pet. Mitt., 51, S. 49—53. Gotha 1905.
- Island, ein Grundriss seiner Geographie und Geologie. — Pet. Mitt., Erg. Bd., Hft 152—153. Gotha 1905—06.
- Die Geschichte der isländischen Vulkane. — Kgl. Danske Vid. Selsk. Skrifter, Naturvid. Mathem. Afd., 8, 9. Köbenhavn 1925.
- WOLFF, F. VON: Der Vulkanismus, 2, S. 870—955. Stuttgart 1928.

**Palaeontology.** — *Gisements péricatalans de Pseudotoucasia catalaunica.*  
Par GASTON ASTRE. (Communicated by Prof. L. RUTTEN.)

(Communicated at the meeting of December 22, 1934.)

Le groupe des *Toucasia* à lame myophore postérieure coudée dans la valve supérieure, désigné sous le nom de *Pseudotoucasia*, présente en Catalogne l'espèce *catalaunica*, distincte de l'espèce type *santanderensis* par sa valve supérieure élevée et sa lame myophore aiguë sur son bord et moins coudée<sup>1)</sup>. Vivant dans les mers aptiennes, on l'a trouvée dans

<sup>1)</sup> ASTRE (Gaston). Les faunes de Pachyodontes de la province catalane entre Sègre et Fraser. 1932. *Bull. Soc. Hist. natur. Toulouse*, t. LXIV, pp. 31—154, fig. 1—12, pl. I—VIII. — cf. pp. 46—49.

les dépôts de cet âge en deux endroits : aux environs nord-orientaux de Canelles, non loin d'Organya dans le pays du Sègre, d'une part, à Pascual de Castellvi d'autre part.

Depuis la description de ce *Pachyodonte*, parue en 1932, j'ai eu l'occasion de le déterminer dans les matériaux qui m'ont été soumis par des géologues et provenant, non de Catalogne, mais des régions bordières de ce vaste territoire.

1. Dans la province de Teruel, au Cami de Palomar, le long du torrent, M. J. R. BATALLER, professeur au Seminario conciliar de Barcelona, le recueillit en août 1925, toujours au sein de l'Aptien. Il n'en ramena qu'un exemplaire, qui atteint 8 cm. pour sa plus grande dimension.

2. Dans la province de Castellon, cette *Pseudotoucasia* existe à Villahermosa del Rio, Canal Trabesera, ainsi qu'en fait foi un fossile ramassé par P. MEDALL et que j'ai eu par l'entremise du Laboratoire de Géologie du dit Seminario de Barcelona. L'exemplaire, parfaitement dégagé, est de forte taille (15 cm. de plus grand diamètre). Il est sinon le plus gros, du moins le mieux conservé et le plus intact de tous ceux que je connais de l'espèce.

3. Dans les îles Baléares, sur la côte occidentale d'Ibiza, M. SPIKER, de l'Université d'Utrecht, a prélevé à Cala Badella un certain nombre d'exemplaires qui m'ont été adressés par M. le Professeur RUTTEN. Le niveau se place ici encore à l'Aptien. De Cala Badella même proviennent 4 sujets : le plus volumineux mesure 11 cm. dans le plan parallèle à la commissure, avec 7 cm. comme longueur maximum de l'ouverture et 11 à 12 mm. de largeur pour la lame myophore postérieure de la petite valve (fig. 1—2). Des abords septentrionaux de ce lieu, j'en ai examiné 3 ; et

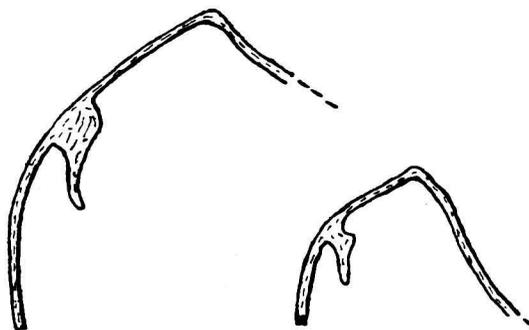


Fig. 1—2 : *Pseudotoucasia catalaunica*. — Fossiles d'Ibiza : sections de la lame myophore postérieure de la valve supérieure (Grandeur naturelle).

là le fossile se trouve dans les calcaires urgoniens en compagnie de *Polyconites Verneuli* BAYLE. A Ibiza, il s'agit en général de formes renflées et globuleuses, avec des crochets très saillants et fortement contournés, c'est-à-dire d'animaux peu intimement fixés sur leur support ;

les jeunes sont plus comprimés que les gros, ce qui prouve que l'élargissement des valves croît avec l'âge.

Partout en ces diverses localités les fossiles présentent les caractères typiques de l'espèce: élévation de la valve supérieure, acuité du bord de la lame myophore postérieure, degré de courbure de cette lame dont la partie recourbée reste divergente vis-à-vis du test de la valve, sans lui devenir parallèle ou convergente comme chez *Ps. santanderensis*. C'est même un fait peu commun que d'observer si peu de variation chez un Chamidé. Les découvertes précitées confirment donc bien l'individualité anatomique de la forme *catalaunica*.

Elles en montrent aussi l'importance géographique. Loin de la limiter à la Catalogne, elles en étendent l'aire de répartition aux régions péricatalanes. L'animal constitue le représentant essentiel du genre *Pseudotoucasia* dans la mer aptienne qui occupait alors le bassin de la Méditerranée occidentale.

Toulouse, 26 novembre 1934.

---

**Palaeontology.** — *Un praeradiolite de l'île d'Ibiza.* Par GASTON ASTRE.  
(Communicated by Prof. L. RUTTEN.)

(Communicated at the meeting of December 22, 1934.)

M. le Professeur L. RUTTEN, de l'Université d'Utrecht, a bien voulu me soumettre les *Pachyodontes* recueillis par un de ses élèves, M. SPIKER, au cours de recherches géologiques sur l'île d'Ibiza (Baléares). Au nombre des fossiles que j'ai ainsi examinés se trouve un Rudiste qui n'est pas dépourvu d'intérêt et que nous décrivons sous le nom de *Praeradiolites ibizanus nov. sp.* (fig. 1—4).

*Description.* Valve supérieure peu bombée, plus renflée au centre que sur les bords, assez épaisse, à striation concentrique grossière.

Valve inférieure conique. Lames externes épaisses (1 c/m en moyenne), foliacées, non plissées et largement comprimées sur la région antérieure, se dilatant à l'arrière en deux expansions qui encadrent la région des sinus: de ces deux expansions, la première, celle entre *L* et *S*, est la plus forte. L'inflexion des lames est très faible à l'arrière, tant pour les sinus que pour les plis qui les bordent.

Sinus larges et peu accentués. Le premier, *S*, est limité de chaque côté par un petit sillon étroit, ce qui donne à ce sinus l'apparence d'une zone à peine saillante dans le fond de l'ondulation qui lui correspond. Le deuxième, *E*, est plus étroit et assez régulièrement creusé.

Interbande simple, non plissé, tendant à une section rectangulaire, plus étroit que *S*, mais aussi large ou plus large que *E*.

Arête ligamentaire *L* bien marquée, pointue à son extrémité, jalonnée